

Mégaphorbiaies hydrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnard a alpin

habitat d'intérêt communautaire

DÉCLINAISONS LOCALES EN HABITATS ÉLÉMENTAIRES

Groupements végétaux selon typologie CBNSA	Type d'unité	Corine	ETL	MPM	ADM
Mégaphorbiaies eutrophiles diverses à Liseron des haies	multiple	37.	x	x	x
Mégaphorbiaies eutrophiles	multiple	37.	x	x	x
Mégaphorbiaies mésotrophiles à eutrophiles	multiple	37.1	x	x	x
Mégaphorbiaie à Jonc acutiflore des sols hygrophiles mésotrophes	élémentaire	37.1	x	x	x

DIAGNOSTIC SYNTHETIQUE

Il s'agit de végétations à hautes herbes se développant en rives des cours d'eau, sur les lisières forestières et les clairières forestières. Elles profitent de dynamiques naturelles ou de conditions analogues, faisant le lien entre milieu ouvert et boisement spontané.

La composition et la densité des espèces sont très variables, à l'origine d'unités végétales multiples mal connues régionalement. Le faciès à Jonc acutiflore, propre aux stations mésotrophiles, est relativement commun.

Il s'agit d'habitats de transition, par définition peu stables, profitant d'expressions temporaires souvent très localisées. La cartographie de cet habitat est indicative et illustre simplement la variété des stations.

Seule une expression dynamique en mosaïque sur une vaste entité assure la conservation de l'habitat sous toutes ses formes.

REPARTITION GEOGRAPHIQUE

Habitat très largement réparti en France. L'habitat est cité sur près de 500 sites Natura 2000.

La distinction des habitats déclinés en trois grands groupes (formations riveraines, lisières forestières, formations d'altitude) met en évidence la très vaste répartition des formations de plaine. Les groupements ici considérés sont présents sur toute la région.

DESCRIPTION SOMMAIRE DE L'HABITAT

Il s'agit de végétations vivaces à hautes herbes (>1m), d'aspect luxuriant et fleuri. Elles peuvent s'exprimer en cordons linéaires étroits en bordure de cours d'eau et de fossés, en lisière ou en clairière forestières, ou en unités plus vastes sur des prairies en déprise.

Certains faciès sont dominés par des espèces très dynamiques : Eupatoire, Ortie, Reine des prés, Lysimaque, Menthe à feuilles rondes...

ECOLOGIE : CARACTERISTIQUES STATIONNELLES ET VARIABILITES SUR LE SITE

Les mégaphorbiaies profitent des effets de lisière entre différents milieux (boisés/ouverts, aquatiques,...) ou de la dynamique spontanée de milieux prairiaux entretenus irrégulièrement. Elles peuvent aussi s'exprimer dans les années suivant un chablis, ou en sous-bois clair (aulnaies à hautes herbes voire peupleraies). Elles se développent sur des sols frais à très humides.

Deux grands groupes s'expriment à proximité des zones humides du Marensin : les mégaphorbiaies eutrophiles du *Convolvuletalia sepium*, et les mégaphorbiaies mésotrophiles du *Filipenduletalia ulmariae*. Le gradient trophique répond à l'enrichissement naturel en matières organiques sur la station : débordement des eaux, auto-production, voire fauche très irrégulière sans export de matière.

L'absence d'interventions humaines régulières est un critère déterminant dans l'expression de cet habitat de transition, situé sur la dynamique prairie-forêt. par l'Ortie au contact de zones rudéralisées (friches, habitations, routes) ne sont pas concernées.

CORTEGE FLORISTIQUE CARACTERISTIQUE PAR HABITATS DECLINES (cahiers d'habitats)

Espèces caractéristiques :

6430-1 : *Filipendula ulmaria*, *Lythrum salicaria*, *Stachys palustris*, *Angelica sylvestris*, *Epilobium tetragonum*, *Lysimachia vulgaris*, *Eupatorium cannabinum*... pour le pôle méso-eutrophe. Le pôle mésotrophe s'exprime au travers de *Juncus acutiflorus*, *Juncus effusus*, *Galium palustre*, *Mentha aquatica*... 6430-4 : *Calystegia sepium*, *Urtica dioica*, *Epilobium sp.*, *Equisetum telmateia*, *Angelica sylvestris*, *Eupatorium cannabinum*, *Epilobium hirsutum*...

CORRESPONDANCE PHYTOSOCIOLOGIQUE

Classes : *Filipendulo ulmariae-Convolvuletea sepium*

Ordres : *Filipenduletalia ulmariae* ; *Convolvuletalia sepium*

Alliances : *Convolvulion sepium* ; *Thalictro flavi-Filipendulenion ulmariae*

Associations : plusieurs associations possibles indéterminées



Etat de conservation de l'habitat

	ETL	MPM surface et ratio	ADM
DISTRIBUTION EFFECTIVE DANS LE TERRITOIRE D'ÉTUDE ET SUPERFICIE RELATIVE L'habitat occupe principalement de très petites surfaces, en linéaire ou non. Les micro-habitats, répandus, ne sont pas reportés sur cartographie et comptent peu dans l'occupation surfacique du site. Les plus vastes entités sont connues en imbrication avec les végétations prairiales des prairies humides en déprise agricole où un entretien apériodique permet l'expression de l'habitat.	C (<2 %)	C (<2 %)	C (<2 %)
REPRESENTATIVITE Les faciès mésotrophiles semblent les plus représentatifs du contexte landais et des substrats acidoclines, riverains des zones humides oligo-mésotrophes. Les mégaphorbiaies ont été notées le plus souvent en lisière de milieux aquatiques, en mosaïque avec les forêts hygrophiles, ou en complexe évolutif au sein de prairies mésohygrophiles de fauche. Les faciès eutrophiles sont propres aux milieux plus organiques, notamment sur dépôts alluvionnaires riverains des cours d'eau et des étangs.	A	A	A
TYPICITE La Reine des près n'est que rarement une espèce dominante ; les joncs, l'Eupatoire, l'Angélique, la Salicaire et la Lysimache sont des espèces caractéristiques sur la zone d'étude. Les formations à Ortie et Liseron des haies sont bien présentes mais le basculement vers des espaces rudéralisés est parfois proche.	bonne	bonne	bonne
DYNAMIQUE D'EVOLUTION Les mégaphorbiaies sont des habitats de transition, situés sur la dynamique d'évolution naturelle milieux ouverts et milieux boisés, ou en bordure de milieux aquatiques. S'agissant le plus souvent de micro-habitats et/ou d'habitats imbriqués, et considérant l'absence de données antérieures comparables, l'évolution de cet habitat est difficile à appréhender. Considérant les actuelles possibilités d'expression de l'habitat, on peut estimer qu'à l'échelle des sites, l'évolution est stable.	stable	stable	stable
FACTEURS MAJEURS D'EVOLUTION SELON LA NOMENCLATURE FSD 100 mise en culture; 102 fauche/coupe; 701 Pollution de l'eau; 120 fertilisation; 160 gestion forestière; 950 évolution biocénose; 952 eutrophisation; 890 autres changements des conditions hydrauliques induis par l'Homme; 830 recalibrage			
DEGRE DE CONSERVATION DE LA STRUCTURE La fréquence des formations diversifiées (non dominées par une seule espèce) est notable dans les groupements mésotrophiles et méso-eutrophiles. Le cortège floristique est caractéristique au delà des faciès inhérents aux conditions stationnelles.	II (bonne)	II (bonne)	II (bonne)
PERSPECTIVES La structure de l'habitat reste suspendue aux pratiques extensives, qu'elles soient agricoles (avenir et gestion des prairies) ou forestières (traitement des lisières). En zone agricole, il apparaît que les prairies en déprise ne resteront probablement pas favorables à l'habitat, soit par abandon permettant un boisement spontané, ou par modifications culturelles (entretien régulier par fauche, ou retournement). En milieu forestier ou en bordure des cours d'eau, une gestion mécanique doit s'allier à la conservation des gradients hygrométriques. L'encaissement des cours d'eau et l'érosion des berges limitent de plus en plus l'installation des mégaphorbiaies sur les dépôts alluvionnaires.	III (moyennes)	III (moyennes)	III (moyennes)
POSSIBILITES DE RESTAURATION En lien avec les milieux aquatiques et forestiers, les fortes fluctuations d'installation et d'expression de l'habitat amènent à penser que la dynamique naturelle doit suffire à conserver l'habitat à l'échelle d'un site. L'hygromorphie du sol demeure alors une condition première pour la bonne conservation de l'habitat. En milieu prairial, seule une gestion extensive incertaine, oscillant entre prairie et boisement, est envisageable là où une meilleure valorisation agricole n'est pas prévue.	II (possible)	II (possible)	II (possible)



Evaluation globale

ETAT DE CONSERVATION SUR LE DOMAINE ATLANTIQUE FRANCAIS	mauvais		
ETAT DE CONSERVATION SUR LE SITE	ETL	MPM	ADM
	bon		
VALEUR DU SITE POUR LA CONSERVATION DE L'HABITAT	B	B	B
	Code FSD		
ENJEU DE CONSERVATION	C	C	C
	secondaire		

Gestion de l'habitat sur le site

POTENTIALITES INTRINSEQUES DE PRODUCTION ECONOMIQUE

Les mégaphorbiaies se distinguent par l'absence d'espèces fourragères ou leur faible représentativité (complexe prairial). L'intérêt agronomique est donc négligeable sinon qu'il s'exprime au niveau des zones en herbe ou en jachère. La déprise des prairies riveraines des ruisseaux semble se poursuivre et l'habitat ne correspond souvent qu'à un des stades transitoires d'abandon. De façon générale, l'habitat s'exprime selon une dynamique naturelle par absence de gestion active. L'expression en sous-bois de peupleraies est une possibilité selon les pratiques sylvicoles. Le Peuplier demeure relativement peu cultivé sur la zone d'étude.



DYNAMIQUE D'ACTEURS AUTOUR DE L'HABITAT

Les micro-habitats profitent d'interventions irrégulières (lisières forestières, abords de tonnes de chasse, bordures de fossés...). En milieu agricole, la vivacité des mégaphorbiaies est perçue avant tout comme un signe d'envahissement, préalable aux ronces et au boisement par les saules. De façon générale, la non gestion et l'abandon aux dynamiques naturelles sont rarement bien perçues par les acteurs souhaitant valoriser un parcellaire potentiellement productif. Par ailleurs, le débordement régulier des cours d'eau ou des étangs n'est accepté que dans les zones délaissées.

INDICATEURS DE SUIVI

Suivi de répartition : présence à l'échelle du site
 Suivi botanique : suivi phytosociologique; étude de la diversité et de la résilience des habitats
 Suivi morphologique de l'hydrosystème (cours d'eau et étangs)

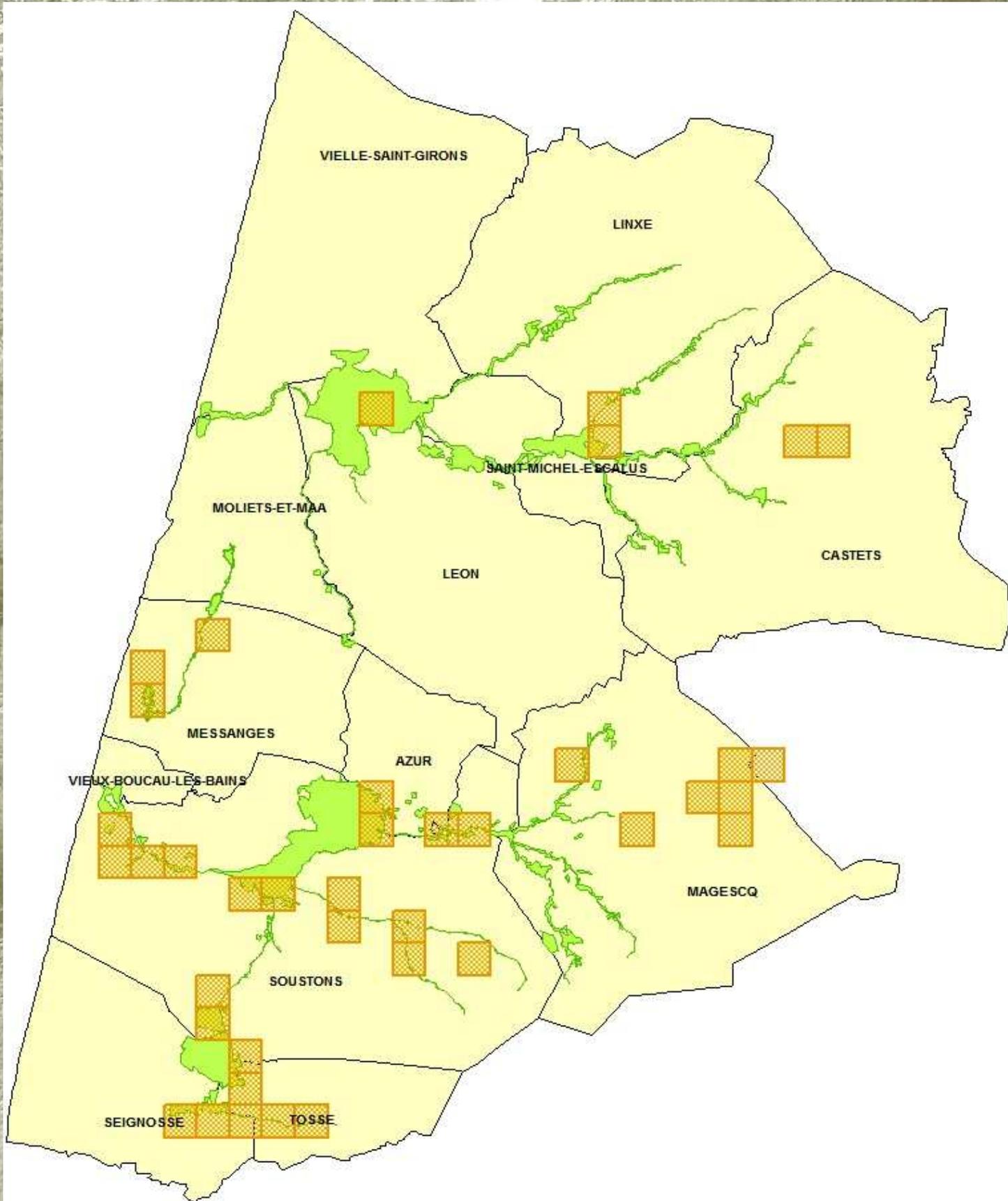


ENJEUX DE CONNAISSANCE

Les nombreuses associations végétales mésotrophiles à eutrophiles sont mal connues. Les réponses aux différents types de facteurs d'évolution sont à étudier : périodicité d'une gestion mécanique, eutrophisation, rabattement de nappe, ...
 Les cortèges faunistiques et notamment entomologiques sont à préciser; rhopalocères et hyménoptères utilisent l'habitat et certaines espèces y sont inféodées.

AUTRES INTÉRÊTS FAUNISTIQUES ET FLORISTIQUES

Invertébrés : rôle important pour les insectes, notamment pour les hyménoptères (abeilles sauvages) et les odonates (Agrion de Mercure).
 Mammifères : Vison d'Europe, Musaraigne aquatique, Campagnol amphibie, Rat des moissons
 Flore : Hibiscus des marais



CARTE DES HABITATS NATURELS PAR CLASSE PHYTOSOCIOLOGIQUE DOMINANTE

Mégaphorbiaies



Echelle : 1/160000